

EMILE VERHAEREN

VC  
27

CAMILLE LEMONNIER



VC  
27

V  
Cods.  
27



~~La Française ditang public l'acte de son...~~

CHO <sup>pr. romaine</sup> Camille Lemonnier

246-13

Je veux surmonter ma Douleur pour dire,  
~~Capitulum de incompletement~~ <sup>fit ce incompletement</sup> ce que je  
peux de lui & de son oeuvre. Je parlerai  
moins de l'oeuvre que de l'homme.

Celui qui veut de fermer les yeux a regardé  
la vie avec intensité & joie. De tels yeux ne de-  
vraient jamais mourir. Et vraiment s'éteignent-  
ils? Leurs plus beaux & leurs plus vastes regards  
sont contenus en des livres que respectera  
le temps.

Camille Lemonnier n'est point en littérature  
un analyste à peu, un fouilleur à vif de caractères,  
un dicouvreur cruel & inopposable de tous &  
de vices. Même dans ses romans les plus noirs  
& si vous le voulez les plus ~~francs~~ <sup>naturalistes</sup>, en de-  
vant ce que l'on a voulu appeler des brutes  
humaines, il montrait avant tout leurs for-  
ces rouges & leurs gestes athlétiques. Il les  
grandissait jusques à l'épopée & masquait  
aussi leurs laideurs.

Enquand il devrait ~~les~~ ~~gestes~~ les amours &  
les haines, les lachetés & les courages, les bou  
tés & les



2

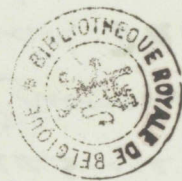
Jamais il n'eut voulu être, comme certains ~~ceux~~<sup>ceux</sup>,  
une sorte de tortionnaire moral qui arrache mille  
arroy honteux & bas à la passion de ses personna-  
ges. ~~Il n'aurait pas aimé~~ Il aimait trop  
la vie pour la flétrir par le pessimisme.

Ses dons d'enthousiasme étaient certains  
Il ne peurait pas l'humanité; il la voyait.  
En cela, il se montrait d'accord avec tous les  
artistes de sa race. Les Flamands regardent  
d'abord & puis jugent & ~~réfléchissent~~<sup>scrutent</sup>. Rubens,  
Van Eyck, Jordans n'ont dépassé la vie,  
qui a travers leur sens. ~~Il l'ont réfléchi~~<sup>Il l'ont grandie</sup>  
& magnifiée en ses gestes les plus pathé-  
tiques. Remontrer s'en de même. Voir était  
pour lui la grande volupté.

~~Il représentait~~<sup>Représentant</sup> les hommes & les choses il les a fait  
aimer. Un arbre, un ciel, une rivière, une  
femme, un village, une montagne, un paysa-  
ge lui devenaient des motifs de joie. Rien  
ne lui était caché ni dans leurs lignes  
ni dans leurs couleurs. Il détaillait avec  
sympathie tous les aspects de leur visibilité.

Camille demonnier

C'est la volonté



3  
Je me souviens d'avoir fait avec de nombreux  
de longues promenades à la campagne. D'a-  
bord il parlait de mille choses soit littéraires,  
soit politiques; puis peu-à-peu ses narines  
qui aspiraient les parfums répandus, ses doigts  
et ses mains qui touchaient le vent, ses oreilles  
qui entendaient les ~~bruits~~<sup>bruits</sup> d'un bois proche,  
l'induisaient peu silence. Les paroles devenaient  
plus rares. Il s'oubliait dans son plaisir de  
voir et d'éprouver et tout à coup comme ramassé,  
saut ~~pour les darder~~ les mille impressions  
qui ~~se présentaient à son esprit~~<sup>si étaient</sup> lui, et les projetait en  
une brusque émotion ~~émotion le saisissait~~<sup>il</sup> vous enroulait  
~~tout à coup~~<sup>soudain</sup> par le bras; il vous secouait violem-  
ment et dans un grand cri, il célébrait la  
beauté des choses. Tout devenait formidable;  
la moindre odeur, le chant d'un oiseau, le  
balancement d'une cime prenaient à ses  
yeux comme un aspect souverain et merveilleux.  
~~Il s'importait~~<sup>Il s'importait</sup> à tel point qu'il vous eût  
comme menacé, s'il vous était venu à l'idée  
de ne point partager entièrement ses transports.

Au reste son action était alors comme magnétique.  
Nul ne lui résistait. Il était emporté, <sup>impétueux</sup> ~~dominateur~~  
& admirable. Il semblait soulevé comme par une  
force magique & bien des fois j'ai vu ses yeux se  
mouiller, si grande & si sincère était son  
émotion.

Or, ce débordement & cette fougue ~~se~~ <sup>se</sup> manifestent  
les a mis dans ses écrits, avec abondance &  
fervor. C'est grâce à eux qu'il touche non pas  
seulement ses compatriotes, mais toute l'élite  
humaine. C'est le sentiment profond que tout  
homme a de la nature <sup>qu'il</sup> ~~que~~ ~~est~~ ~~par~~  
venu à célébrer de manière ardente & person-  
nelle. Il aime vraiment <sup>jusqu'en</sup> ~~sa~~ son cœur la

terre. Il ~~trouve~~ <sup>recherche</sup> en elle des exemples de vigueur  
éternelle, de bonté inlassable, de splendeur quoti-  
dienne & de saine vérité. Il vit avec elle respec-  
tueusement & tendrement tout à la fois. Il  
trouve en elle la sobriété & l'abondance  
qu'il trouve en lui. <sup>Elle lui est un</sup> ~~un~~ ~~exemple~~  
exemple & un témoin qu'il adore.



C'est en elle aussi qu'il trouvait des motifs de <sup>5</sup>  
croissance et comme des règles de conduite. Quand  
il voulait légitimer une action ou bien une  
pénitence, il disait "voyez les arbres, voyez les  
plantes, voyez les astres, ne font-ils pas ce que  
nous ~~devions~~ <sup>devions</sup> faire". Il semblait être <sup>d'accord</sup>  
avec ce ~~qui~~ <sup>qu'il</sup> y a de plus simple et de plus  
profond dans les choses. Il est mort avec  
calme et avec sérénité. Quelque temps  
avant sa maladie, il se plaisait à croire qu'un  
jour il ferait partie de l'immensité et de <sup>l'ama-</sup>  
~~l'humanité~~ <sup>l'humanité</sup> du monde. ~~Just pour l'instant son~~  
~~individualité le séparait.~~ Cette participation  
à la vie totale lui semblait une compensa-  
tion non redoutable ni haïssable de la  
perte de ~~son individualité~~ <sup>son individualité</sup>. Il y a, ajoutait  
~~il~~ <sup>t'il</sup> comme une gloire <sup>consolante</sup> à songer qu'on sera  
une force plus obscure certes, mais plus large  
et plus ~~répandue~~ <sup>répandue</sup>. ~~Et qu'on sera plus près~~  
~~plus près de l'origine de l'être.~~ On fera  
même partie de tout et l'on sera plus près des origines.

C'est aussi que <sup>ce grand écrivain admirable vivant</sup> ~~est~~ <sup>6</sup> ~~trouvé~~ tout l'activité avait  
été si belle et si spéciale, mais avait sa fin.  
Il fut <sup>européen</sup> une époque glorieuse <sup>pour les hommes de son pays</sup> toute la vie belge  
Jusqu'au moment de sa venue, personne n'avait  
été à Bruxelles ni ailleurs ~~se former s'affirmer~~  
~~comme un se présenter s'affirmer~~ ~~com~~ de choisir  
comme carrière celle d'homme de lettres. On était  
<sup>employé</sup> ~~fonctionnaire~~, ou était juge, ou était journalis-  
te et subsidiairement on faisait des livres. Mê-  
me van Hasselt, même de Coster avaient été  
l'un professeur à l'école militaire et l'autre pé-  
dagogue et fonctionnaire. Camille Lemonnier  
voulait vivre de sa plume.

Pour les Belges, vivre ainsi c'était se condam-  
ner à végéter. Quand on disait en ce temps là  
d'un homme "il écrit", on répondait <sup>il se</sup> ~~il~~  
~~très bien qu'il~~ "je me suis toujours <sup>dit</sup> ~~dit~~ qu'il  
ne fait rien."

Aujourd'hui même dans la province belge on  
se frotte plus de même. Un ~~présent~~ ~~et~~  
~~prote~~ ~~ne~~ ~~trou~~ ~~plus~~ ~~des~~ L'écrivain y a droit de  
cité. Il n'est plus considéré ~~comme~~ ~~un~~  
~~est~~ un brasseur excentrique, inutile  
au feu. Plus que n'importe qui Lemonnier a

Cailla Demourer

Il sont rares les hommes qui font pendant leur  
vie le geste nécessaire à leur immortalité.



contribuë a produire un tel changement. 7  
Il fut ainsi le chef & le conducteur des milices  
littéraires ~~no~~ libérales qui allaient se lever  
en Flandre & en Wallonie. Il ~~no~~ enseignait  
a tous le dur & méritoire travail non pas ~~pour~~  
pour l'argent <sup>mais</sup> ~~qui pour~~ l'honneur & la gloire. Il  
conseillait ~~de~~ plutôt pauvre que riche, d'accepter  
une existence ~~de~~ ~~matérielle~~ au profit d'une  
haute existence ~~de~~ mais pour l'art & peut être pour  
la gloire. Il ~~no~~ refusait a accepter la vie apaisée  
& balayée, la vie mentale & ardente, la vie  
propre & hautaine. ~~C'était le contraire de tout ce~~  
~~que l'on prônait~~ ~~ailleurs~~ de Belge aimé à vivre  
largement & de manière riche & cosue & veut  
que ses enfants l'imitent. L'enseignement de  
démocratie avait <sup>une</sup> ~~une~~ ~~forte~~ ~~soit~~ ~~voûté~~, une  
portée sociale & tranchait magnifiquement  
sur la pensée des foules. Qui aussi bien avait  
les autres était un professeur d'énergie.

Bien qu'il soit excessif d'affirmer qu'il a suc-  
cédé la grande génération littéraire de son pays  
ou peut toutefois s'induire a croire qu'il en a  
largement favorisé l'élan. Il avait le geste

moral qui arrache mil

2





On lui a manifesté à maintes reprises qu'on  
le venerait & qu'on l'aimait. Des 1883 la  
<sup>jeune</sup> ~~jeune~~ Belgique à peine née lui enviait son  
admiration. Plus tard, lorsque son œuvre allait  
quitté au cinquantième volume, ses pairs  
& succédés lui offrirent un banquet qui fut  
comme une ~~simple~~ apothéose, enfin il y a  
99 amis à Paris, toute la littérature lui  
fit fête. Il est vrai, qu'à trois reprises ses  
lèvres avaient été poursuivies en justice  
& qu'il fallut trois <sup>repre</sup>allations successives  
pour effacer ces trois ~~all~~ <sup>repre</sup>ations injustes  
& maladroites.

On pourrait se croire qu'après avoir produit  
toute cette œuvre dont quelques-unes le Male  
le Mort, le vent dans les moules, le Petit  
homme de Dieu, Carte Amy, l'Hallali  
tout <sup>des</sup> œuvres insincères, Camille Lemonnier se  
~~reposerait~~ <sup>reposerait</sup> dans sa vieillesse. Il n'en fut  
rien. Jusqu'aux derniers jours de sa vie il  
travailla. Il n'aurait pu faire autrement.

Des hommes comme lui ne se taisent qu'<sup>à</sup>  
dans la mort.

Aujourd'hui, à voir sur le lit mortuaire, sa  
belle main droite, allongée tout au long de son  
corps, on a comme le besoin de la baiser avec  
tout le respect & toute la gratitude dont le  
Cœur humain est capable. C'est elle qui traça  
lettre à lettre la pensée du grand traic ailleurs  
sur des <sup>centaines</sup> ~~milliers~~ de feuilles de papier froissé  
navrées & fit que son ame & <sup>sa mémoire</sup> ~~sa pensée~~, se  
lucy a cette heure de son corps à lui, vivait  
d'une vie fourmillante & tenait dans l'ame  
& ~~la pensée~~ <sup>la mémoire</sup> de milliers d'hommes sans  
le corps actif & jouissant de milliers d'hommes.  
Dites & continue donc sa vie dans la vie  
des autres secrètement. Il leur donne du  
courage & de l'orgueil, de la bonté &  
de la foi, de la tendresse & de l'amour; il  
modifie leurs idées & leurs sentiments; il  
grandit leur être & continuera à le faire  
ou ne sait jusqu'à quand. Car voilà le



Miracle que chaque grand talent accomplit.  
Et voilà pourquoi aussi des hommes comme  
Lemonnier ne meurent vraiment pas.

Emile Verhaeren

~~Cette étude~~

↓ en C/8 au bas de  
la page

Cette étude, ~~traduite~~ traduite en allemand, est publiée  
dans la Frankfurter Zeitung.



Article des  
Léonornis  
Frankfurt. Zeitung

